

## Partie II

Quelques personnalités marquantes de la famille

# Chapitre 1

**Hippolyte Louis DURAND-GASSELIN**

**Architecte**

**1806 - 1888**

**Hippolyte Louis Durand-Gasselin** naît le 23 mai 1806 à Chantenay. Son acte de naissance indique le nom de « Durand » (cf le chapitre sur son père : « Julien Joseph »). A cette époque, ses parents habitent à Nantes sur l'île Feydeau.

A la naissance de sa sœur Lucie en 1812, la famille habite dans une grande maison rue Racine à Nantes. Puis en 1821, Julien Joseph vend la maison de la rue Racine. La famille emménage alors dans un appartement de la maison Métois sur l'Île Gloriette, qui est une partie de l'hôtel Deurbroucq, jusqu'au décès en 1826 de leur mère Anne Moreau. Leur père Julien Joseph était décédé trois ans plus tôt.

Jules qui est le fils aîné, a 31 ans. Il fait office depuis le décès de son père de « chef de famille ». Il organise la succession, et s'occupe des enfants mineurs restant (Hippolyte Louis qui a 20 ans, Théophile 18 ans et Lucie 14 ans), qui habitent ensemble à la maison Doré, sur le quai de la Fosse.

Hippolyte Louis entame des études d'architecte.

En 1834, au mariage de sa sœur Lucie, il exerce cette activité et habite rue d'Orléans. Lucie a 22 ans. Elle épouse Jacques Yves Berthault, 30 ans, qui se déclare négociant et habite chez ses parents rue Contrescarpe.

C'est peut-être lors de ce mariage qu'Hippolyte rencontre Pauline Berthault, la jeune sœur de Jacques Yves. Elle a alors 17 ans.

Hippolyte Louis se marie quatre ans plus tard, avec Pauline Berthault le 24 avril 1838.

Il a alors 32 ans et habite 15 rue Crébillon. Cela ne s'est pas fait sans mal, car Pauline était protestante. Devant les difficultés qu'il rencontre avec l'église catholique, **Hippolyte décide d'adopter la religion de Pauline**, qui était déjà celle de sa mère, Marie Anne Julliot.

## **L'architecte**

Hippolyte Louis travaille dans le cabinet d'architecture de Jean-Baptiste Buron, un protestant. Il a 34 ans, et Jean Baptiste Buron 45 ans, lors du lancement du projet du passage Pommeraye en 1840.

Le bulletin de la société archéologique et historique de Nantes et Loire Atlantique, à propos de l'inauguration d'une plaque commémorative le 20 octobre 1976, raconte la naissance du passage Pommeraye.

« En 1830, entre les rues Santeuil et de la Fosse se dressait un vaste pâté de maisons formant barrière. Sans doute pouvait-on emprunter déjà le passage du Commerce, entre le n°1 de la place de la Bourse et le n°10 de la Santeuil. Modeste précurseur, il subsiste encore. Mais avant de devenir impraticable, cette ruelle avait tout l'air d'un parfait coupe-gorge. D'autre part, quiconque préférait emprunter la rue du Puits d'Argent devait craindre le repaire de malandrins qu'était alors la rue Régnier. Fâcheux dilemme pour les passants, la nuit surtout.

Mais l'idée vint à deux architectes nantais, Jean-Baptiste Buron et Hippolyte Durand-Gasselin, que l'on pouvait relier la rue Santeuil avec la rue de la Fosse par une voie large et claire, que borderaient de beaux magasins. Le principal obstacle tenait à la différence de niveau entre les deux rues précitées : neuf mètres quarante. Les architectes résolurent la difficulté en prévoyant trois niveaux, traversés par un escalier droit et entourés de galeries, un vitrage surmontant le tout. On n'avait pas négligé, loin de là, l'aspect décoratif. Bref, un projet bien étudié auquel ne manquait, pour sortir des cartons, que les moyens financiers, plus exactement un promoteur.

C'est alors qu'apparut Louis Ange Hyacinthe Pommeraye, né à Saint Père en Retz, le 13 août 1806. Notaire à Nantes de 1833 à 1836, après son mariage avec Marie Besnier, il avait quitté son étude (une des plus grosses de Nantes, disait-on), pour se lancer dans les affaires. Comment, intéressé par le projet de Buron et Durand-Gasselin, intervient-il dès le début ? Ce point reste obscur, car il est inconcevable que les premières démarches auprès de l'administration et à plus forte raison le premier coup de pioche aient pu avoir lieu sans un financement bien assuré d'avance. Selon certains, l'initiative aurait appartenu au restaurateur Guillou, lequel jugea vite Pommeraye beaucoup plus à même par ses relations de mener l'affaire à bien. Toujours est-il que l'on devra attendre l'acte passé le 5 janvier 1841 en l'étude Billot pour que soit fondée une Société en commandite au capital de 500 000 francs, réparti en 200 actions de 2 500 francs chacune. Dans la liste des 48 associés, figurent bien des noms notables du commerce nantais, tels que Maisonneuve, Durand-Gasselin, Soubzmain (le raffineur), Lauriol et Leroux. Pommeraye avait pour son compte souscrit vingt-six actions. Le but de l'affaire était d'acquérir une dizaine d'immeubles (dont l'hôtel des Postes, rue Santeuil) voués à la démolition pour faire place à ce que l'on nommerait aujourd'hui un centre commercial.

Comme toujours, il y eut plus d'une mauvaise passe à traverser, tout d'abord sur le plan des formalités administratives. L'architecte-voyer Driollet, justement soucieux des risques d'incendie, exigea pour l'escalier une ossature métallique et pour les sols un revêtement incombustible. Des échafaudages prévus durent faire place à une voûte en pierre. Moyennant quoi l'autorisation fut délivrée le 31 juillet 1840. Puis le chantier, une fois ouvert, suscita les plaintes des commerçants voisins, offusqués par le bruit, la poussière, les gravats, et sans doute la perspective de concurrents trop proches. Des procès s'en suivirent. Tant bien que mal, on vint à bout des travaux du passage, dont l'ouverture au public fut autorisée le 4 juillet 1843. »

Il est à noter que le maire de Nantes était Ferdinand Favre entre 1832 et 1865. Il était protestant, et avait des relations avec la famille Berthault (cf chapitre sur « Ferdinand Favre et le cimetière protestant »).

Dans la liste des investisseurs nous trouvons :

- Hippolyte Louis pour six actions de 2 500 francs
- Jean-Baptiste Buron, pour six actions
- Théophile Durand-Gasselin, frère de Hippolyte Louis, pour trois actions
- Yves Berthault aîné, le beau-père de Hippolyte Louis, pour une action

Les architectes ont l'habitude d'imaginer des projets d'urbanisme. Ce sont des défis qu'ils se lancent, et on suppose que Jean-Baptiste Buron, en s'associant avec un jeune architecte en début de carrière, a eu envie de se lancer dans une réflexion d'urbanisme d'ampleur, sans penser qu'il deviendrait un « monument » renommé de la ville de Nantes.

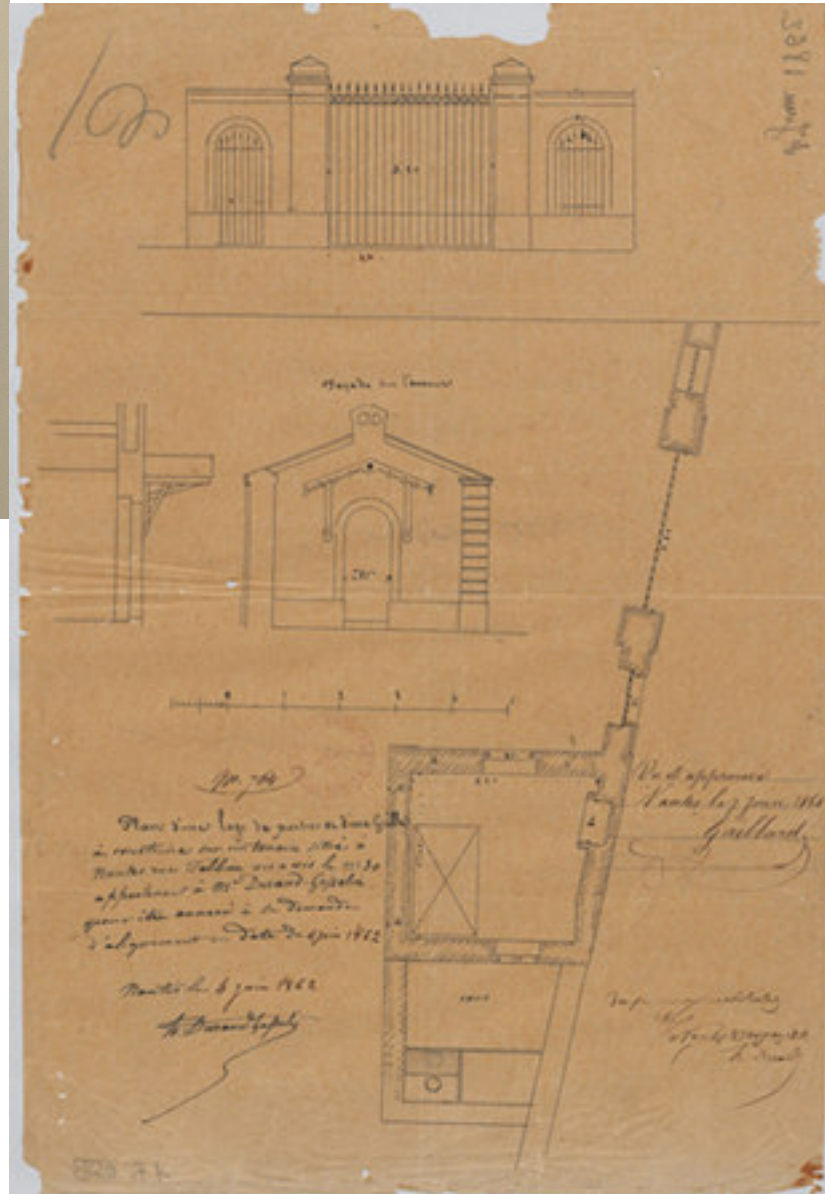
Ce projet a apporté à Hippolyte Louis, dès le début de sa carrière, expérience et renommée pour la suite de celle-ci.





En 1842 il construit sa maison dans le passage Louis Lévêque. Il a 38 ans.

En 1862, Hippolyte Louis fait un plan pour la grille d'entrée du passage Saint Yves et de la loge, qu'il signe seul.



La collaboration d'Hippolyte Louis avec Jean-Baptiste Buron durera au moins 30 ans, car il existe un projet qui date de 1871, rue Harouys. Ce projet est certainement dans les derniers réalisés par les deux architectes ensemble :

### N° 3, 18 ET 20 RUE HAROUCS

L'aménagement du boulevard Gabriel Guist'hau en 1789 entraîne l'ouverture à l'urbanisation de l'ancien chemin des Moulins rebaptisé rue Pétrarque puis en 1863 Harouys en l'honneur de quatre maires de Nantes de la fin du XVI<sup>ème</sup> et début XVII<sup>ème</sup> siècle. L'urbanisation se confirme dans les années 1870 avec la mise en chantier de quatre bâtiments se faisant vis à vis :

- n° 18 et 20, deux maisons jumelles
- n° 22, un immeuble de logements
- n° 3, un hôtel.

Les 18, 20 et 3 sont construits pour le même propriétaire : Joseph Bourgaux désigné dans les matrices du cadastre comme armateur et par le même architecte : Jean-Baptiste Buron (auteur du Passage Pommeraye (1840-43) avec l'architecte Hippolyte Durand-Gasselín).

Les plans sont datés de 1871 pour l'hôtel et 1872 pour les maisons. Les entrepreneurs Perradeau frères demandent l'alignement en 1872.



Plan Cacault, 1756 (AMN II157-006)  
La voie dessert de nombreux moulins.



Maisons jumelles des 18 et 20 rue Harouys

### 3 rue Harouys, Hôtel dit Lévesque

Le terrain est issu du terrain de l'hôtel Barbier qui était implanté sur le boulevard Delorme (aujourd'hui Gabriel Guist'hau). Il est acquis par Joseph Bourgaux qui y fait édifier l'hôtel actuel. Après sa mort, celui-ci est vendu en 1880 à Georges Lévesque (petit-fils du maire Louis-Hyacinthe Lévesque), puis ses ayants droit le vendent à la ville de Nantes en 1917 qui y installe le Conservatoire de Musique jusqu'en 1971.

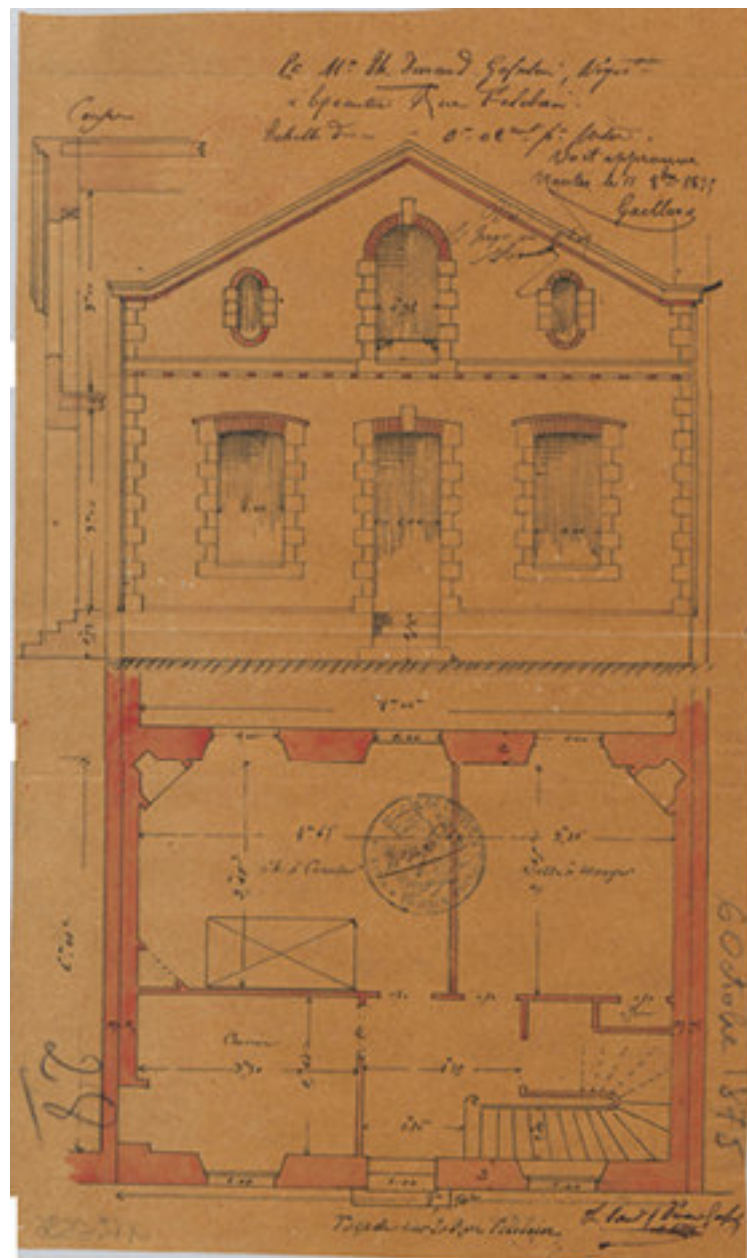




En 1871, il construit une villa pour son fils Hippolyte Marie dans le passage Saint Yves (ci-dessus).

A partir de 1871, il semble que Jean-Baptiste Buron a pris sa retraite, à 76 ans (il décèdera en 1881). Nous avons connaissance de projets de Hippolyte Louis avec son nouvel associé, Clément Le Sant (né en 1840).

Il construit une maison pour son fils Théophile, dans le passage Saint Yves. Le plan, daté de 1875, est signé avec l'architecte Clément Le Sant (ci-contre).



Voici un projet d'hôtel particulier réalisé par les deux architectes pour Monsieur Thomas :

Il existe aussi des projets réalisés par les deux architectes sur l'île de Noirmoutier :

- L'Herbaudière : les architectes réalisent les plans de cette église en 1870.
- La Guerinière : les architectes font les plans du cœur de cette église en 1880.



La Guerinière

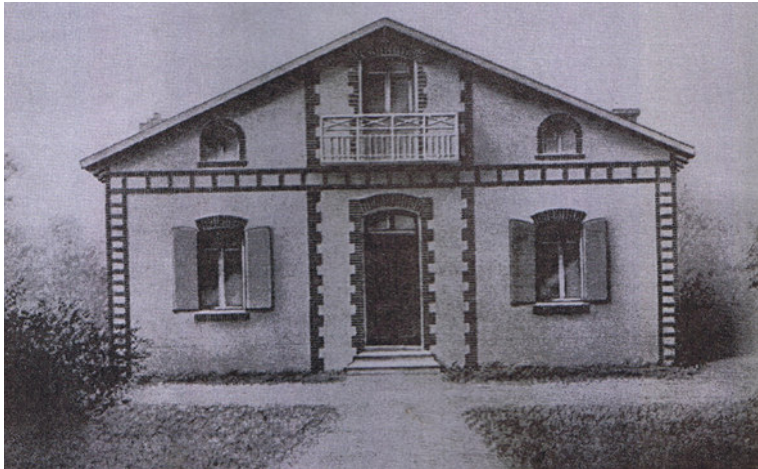


L'Herbaudière

Hippolyte Louis construit la villa « Malgré Tout » pour son beau-frère Jacques Yves Berthault, à Pornichet (cf chapitre consacré à « Yves Berthault »).

Hippolyte Louis construit pour sa belle-sœur Léonice Berthault, qui est célibataire, une petite maison sur la côte à Préfailles, qui s'appelle Ker Dagnet. Les conditions de logement étaient très spartiates, et à partir de 1844, le partage des communs de Préfailles entre ses habitants, offrira des opportunités d'acheter des terrains pour construire des maisons. Pauline était la petite sœur de Léonice, et nous pensons qu'elle fit construire cette maison pour l'aider en 1848. Nous ne savons pas si elle venait aussi à Préfailles profiter de Ker Dagnet.

Hippolyte Louis construit également à Préfailles, la maison voisine de Ker Dagnet : Ker Molly

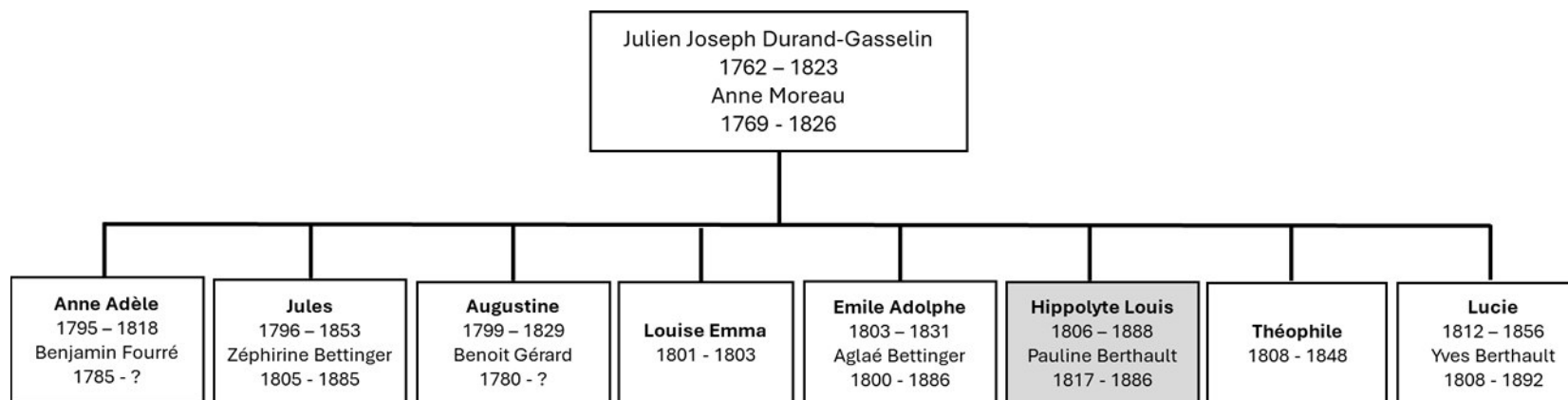


1858 –reconstitution du Chalet de Ker Dagnet à sa construction (source : livre de famille)



Photo de Ker Molly tirée du livre « Les Dames de la côte »

## Les frères et sœurs d'Hippolyte Louis Durand-Gasselin



### Anne Adèle (1795-1818)

Elle se marie le 10 avril 1817 avec Benjamin Fourré, à la mairie de Chantenay, dont son père est le maire depuis peu. Elle a 22 ans, et Benjamin 32 ans. Il est Officier de cavalerie, et réside à Mer dans le Loiret. Le couple s'installe rue Racine, au numéro 7 (certainement la maison dans le jardin clos derrière la maison principale de ses parents).

Elle décède le 28 novembre 1818, probablement « en couches », comme cela arrivait encore souvent à cette époque.

### Jules (1796-1853)

A 20 ans, Jules est employé à la marine, et demeure place Graslin. Il suit les traces de son père, Julien Joseph, dans le début de sa vie professionnelle.

En 1823, quand son père décède, il a 27 ans. Etant le fils aîné, il devient le « chef de famille » en remplacement de son père, comme cela se pratique à cette époque. Il s'occupe de la gestion financière de la famille jusqu'au décès en 1826 de sa mère Anne, et de la succession (cf chapitres « Julien Joseph », et « le domaine de Gasselin »). Il quitte certainement son emploi, car il réside à Nantes avec sa mère, mais aussi à la Bridonnière, près de Gasselin. Il deviendra maire de la Varenne en 1825.

Nous avons vu dans le chapitre sur son père Julien Joseph, que ce dernier travaillait en relation avec Achille Bettinger jeune, qui avait pris la suite de l'affaire de tannage de son père décédé en 1821.

Jules épouse la jeune sœur d'Achille et d'Aglaé, Zéphirine, le 27 septembre 1826 à Chantenay. Zéphirine a 21 ans. Le couple s'installe au Pressoir Chênais à Chantenay, qui était le domicile de Zéphirine.

Jules avait quitté son poste de maire de La Varenne en janvier 1826. Il travaille désormais avec son beau-frère dans l'affaire familiale de tannage.

Il sera maire de Chantenay de 1830 à 1832, puis à nouveau de 1835 à 1836.

Jules décède le 12 juin 1853 à Nantes, où il réside rue de Talensac. Il était alors Directeur de l'Abattoir.

Zéphirine décède à l'âge de 80 ans le 12 décembre 1885. C'est son neveu Georges Durand-Gasselin, avec Emile Yves Berthault (dit Saint Yves), qui s'occupera des démarches administratives. Elle habitait alors rue Menou, 8 Passage Louis Lévesque.

Le couple n'a pas eu d'enfants.

### **Augustine (1799-1829)**

Augustine se marie le 17 mars 1826 à Chantenay, avec Benoit Gérard, capitaine au corps royal d'artillerie.

Le 1er février 1827 naît une fille, Fortunée Joséphine Eulalie. Le couple habite quai de l'île Gloriette.

Le 16 février 1829, Augustine décède, au Quenoy (Département de Nord) où son mari commande l'artillerie de la ville.

Sa fille, Fortunée, rentre au couvent des Ursulines à Nantes. Elle décède le 21 septembre 1859, à l'âge de 31 ans, au couvent des Ursulines d'Aix en Provence.

### **Louise Emma (1801-1803)**

Louise Emma, nait en 1801 dans la propriété de ses parents, à Saint Sébastien. Elle décède à l'âge de 2 ans.

### **Emile Adolphe (1803-1831)**

Emile Adolphe suit des études de droit à Rennes. Il a 19 ans quand il épouse à Chantenay, le 26 avril 1824, Aglaé Bettinger, âgée de 24 ans.

A la fin de ses études, il entre comme clerc de notaire dans la 35<sup>ème</sup> étude notariale de Nantes, tenue par Jean-Baptiste Citerne. Le 4 juin 1830, c'est lui qui officie en tant que notaire dans cette étude.

De son mariage naîtront 3 enfants :

- o **Emile Charles**, le 23 mars 1825 (la famille habite Chantenay au Bois Hardy). Emile Charles restera célibataire, et à son décès le 1er février 1866, il habitait avec sa mère au 2 de la rue Bisson à Nantes.
- o **Guillaume Julien**, le 30 avril 1827 (la famille réside quai Gonnevillle, c'est-à-dire le quai de l'île Gloriette). Guillaume se fera appeler William, et sera prêtre (voir le chapitre qui lui est consacré)
- o **Jules Adolphe**, le 6 février 1831. Il était commis-courtier, et décède célibataire, le 31 décembre 1870, au 42 rue de Gigant à Nantes.

Emile Adolphe décède le 4 février 1831, 2 jours avant la naissance de son dernier fils.

Aglaé décède le 3 février 1886. Elle habite alors 2 rue de Sévigné. C'est son neveu, Georges Durand-Gasselins, accompagné d'Emile Yves Berthault (dit Saint Yves) qui mène les démarches administratives. Hormis ses enfants, elle n'aura pas d'autre descendance.

### **Théophile (1808-1848)**

Théophile fait des études de droit. Il entre en 1830 comme clerc de notaire dans la 35<sup>ème</sup> étude de notaire que tient son frère Emile.

Emile décède le 4 février 1831. C'est le notaire Jean-Baptiste Citerne qui reprend provisoirement la responsabilité de l'étude qu'il avait quittée en 1830, le temps que Théophile obtienne les qualifications nécessaires pour prendre la suite. Ce sera le cas le 6 janvier 1834.

Théophile quitte la responsabilité de l'étude notariale fin décembre 1841, à l'âge de 33 ans. Nous ne connaissons pas les raisons qui le poussent à arrêter si jeune, peut-être avait-il des problèmes de santé qui ne lui permettaient pas de continuer cette fonction.

Théophile devient propriétaire de la Bridonnière, ce qui lui permet d'être maire de la Varenne en 1843, jusqu'en 1848.

Il décède le 8 novembre 1848, à quarante ans, à son domicile rue de la Fosse à Nantes. Il était resté célibataire.

### **Lucie (1812-1856)**

Lucie épouse Jacques Yves Berthault le 15 janvier 1834 (auquel un chapitre est consacré)

### **La famille d'Hippolyte Louis**

**Hippolyte Marie**, nait le 8 avril 1839 (cf chapitre le concernant). Hippolyte Louis et Pauline Berthault habitent à cette époque rue Contrescarpe. C'est la même adresse que celle des parents de Pauline.

**Georges** nait le 31 mars 1840. Il sera architecte (un chapitre lui est consacré)

**Théophile** nait le 9 mars 1842. Le couple réside alors passage Louis Levesque, dans la maison qu'Hippolyte Louis vient de faire construire. Théophile sera négociant.

Il se marie le 14 juillet 1868 avec Sarah Vaurigaud, fille du pasteur de Nantes (deux chapitres leur sont consacrés dans le livre souvenir de la fête 2015). Ils auront huit enfants, dont Pierre Durand-Gasselin, qui sera pasteur (et auquel un chapitre est consacré plus loin).

**Pauline** nait le 16 décembre 1843. Elle se marie Le 30 juin 1864 avec Edouard Bellamy.

**Eulalie Anne Léonice** nait le 7 mai 1848. Elle décède à l'âge de 5 ans le 25 mai 1853.